

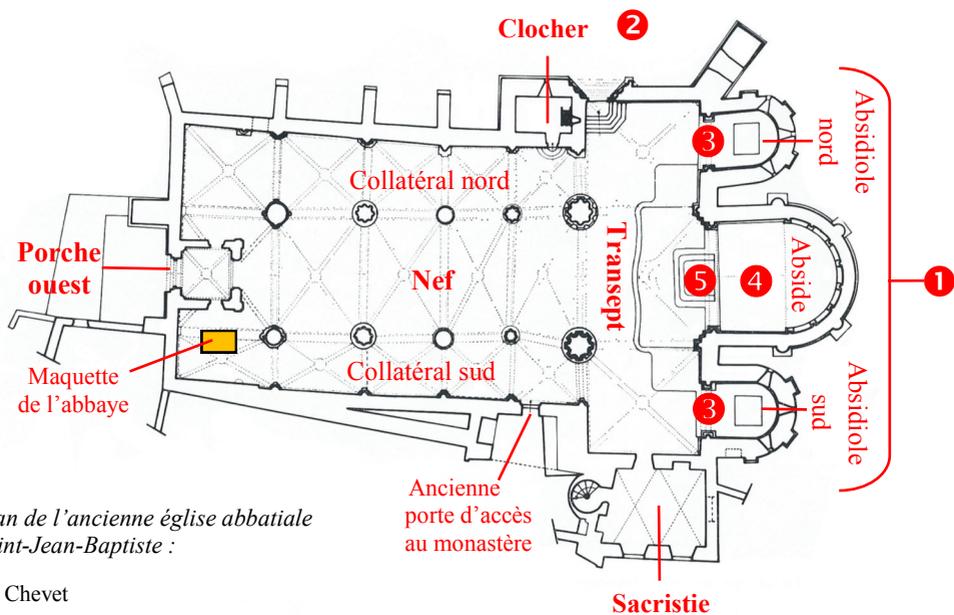
ÉGLISE ABBATIALE SAINT-JEAN-BAPTISTE



Construite au XI^e siècle, cette église abbatiale servait de lieu de culte pour les moines bénédictins installés dans le monastère adjacent. Elle abritait un important trésor de reliques (dont celles de saint Jean-Baptiste) que de nombreux pèlerins venaient vénérer.

Devenue église paroissiale en 1791, elle a conservé les vestiges de toutes les périodes de son histoire, de l'époque romane aux restaurations du XIX^e siècle, et forme aujourd'hui un ensemble architectural très hétéroclite.

Incendiée pendant les guerres de Religion au XVI^e siècle (les pierres rubéfiées en conservent l'empreinte), elle fut remaniée aux XVII^e et XVIII^e siècles lors du rattachement de l'abbaye à la congrégation bénédictine de Saint-Maur.



Plan de l'ancienne église abbatiale
Saint-Jean-Baptiste :

- 1 Chevet
- 2 Façade nord et tympan du portail nord
- 3 Chapiteaux historiés des absidioles
- 4 Mosaïques médiévales
- 5 Maître-autel

EXTÉRIEUR

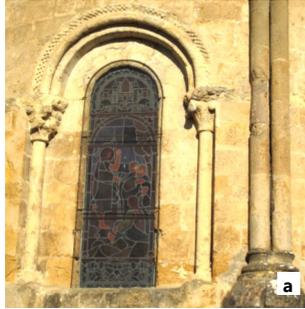
LE CHEVET ①

Le chevet a conservé les parties les plus anciennes de l'église, d'époque romane. Il est composé d'une abside et de deux absidioles (petites chapelles) en hémicycle, reliées entre elles par un mur percé d'un oculus.

Les contreforts semi-circulaires de l'abside, forme exceptionnelle dans le Sud-Ouest, ont été remplacés dans la partie supérieure par des colonnes simples ou doubles. À ce niveau, des fenêtres en plein cintre sont encadrées par des colonnettes surmontées de chapiteaux ornés (a).

Les absidioles, constituées de contreforts plats et de fenêtres étroites, sont couronnées d'une corniche portée par des modillons* qui ont presque tous disparus. L'absidiole sud en conserve cinq et l'abside un seul, très mutilés, mais on reconnaît des personnages accroupis et des animaux qui rappellent les œuvres de l'abbatiale de Saint-Sever datées de 1100. Les marques de tâcherons (tailleurs de pierre) gravées dans la pierre (b) sont de petits signes qui correspondent à l'ouvrage d'un ouvrier payé « à la tâche ».

Ce chevet a été surélevé tardivement d'un étage polygonal ; celui de l'absidiole sud a été supprimé lors des réfections après l'incendie des guerres de Religion.



*Modillon :

Cet élément d'architecture sert à soutenir une corniche, un avant-toit ou un balcon. Il se différencie du corbeau par le fait qu'il est sculpté.



LA FAÇADE NORD ②

Le portail se situe à la jonction du transept et de la tour et empiète sur celle-ci. Cette surprenante disposition indique qu'il a été construit en même temps que la tour, à la fin du XII^e siècle. La partie supérieure du transept présente des éléments gothiques : un chemin de ronde sur fond d'arcatures aveugles et une grande arcade en arc brisé entourant une rose. La tour-clocher, qui affiche un but défensif et la puissance de l'abbaye, est formée de quatre niveaux de hauteur inégale délimités par des bandeaux. L'énorme contrefort d'angle est percé d'un passage voûté qui abrite un sarcophage monolithe découvert en 1960 devant le portail.



LE TYMPAN SCULPTÉ DU PORTAIL NORD ②

Ce portail, qui a souffert des mutilations, est intéressant par son iconographie (le retour du Christ, thème inspiré de l'Apocalypse) et son style roman du XII^e siècle. Des colonnes et colonnettes portent sept voussures encadrant un tympan. Le Christ apparaît



en majesté, entouré du tétramorphe, c'est-à-dire les symboles des quatre évangélistes : l'aigle pour saint Jean, le lion pour saint Marc, le taureau pour saint Luc et l'ange pour saint Mathieu (reconstitution du tétramorphe *fig. c*). La tête du Christ a disparu mais on distingue le nimbe crucifère, la main droite se levant pour bénir et la gauche tenant le Livre de la Parole. Sur les voussures, des thèmes décoratifs alternent avec des personnages. On reconnaît :

- La parabole des Vierges sages et des Vierges folles : les cinq Vierges sages élèvent leur lampe allumée tandis que les cinq Vierges folles tiennent la leur renversée.
- Dix personnages assis, vêtus de tuniques : il s'agit sans doute des prophètes de l'Ancien Testament.
- Les signes du zodiaque et les travaux des mois : on distingue seulement le mois d'octobre figuré par un paysan conduisant son porc à la glandée et le mois de septembre représenté par une femme tenant une balance.



c. Le tétramorphe (par l'abbé Cabanot)

INTÉRIEUR

Depuis le portail nord, on entre dans le transept couvert de voûtes d'ogives. Sous l'arcature aveugle du mur sud s'ouvre une baie munie d'une balustrade qui communique avec le premier étage de la sacristie reconstruite au XVII^e siècle.

LES CHAPITEAUX HISTORIÉS DES ABSIDIOLES ③

Ces chapiteaux, dont certains éléments rappellent l'abbaye de Saint-Sever, datent fin XI^e-début XII^e siècle. Ils évoquent des épisodes de la vie du Christ :

- Daniel dans la fosse aux lions, symbole de la Résurrection : le prophète, assis entre cinq lions menaçants, tient le Livre dans une main et bénit de l'autre.
- Arrestation du Christ aux jardins des Oliviers (d) : poussé par Judas, le Christ a le cou entouré d'une corde tirée par un soldat que Pierre tente de retenir.
- Présentation de Jésus au Temple : la Vierge tend l'Enfant au vieillard Siméon. Joseph se tient à l'écart, les colombes évoquent l'offrande faite au Temple.
- Vierge en majesté avec l'Enfant : Jésus se tient debout entre les genoux de sa Mère assise.





LES MOSAÏQUES DE L'ABSIDE 4

Derrière le maître-autel, huit panneaux de mosaïques médiévales, restaurées en 2007, ornent le sol de l'abside. La plupart sont des motifs géométriques et végétaux (e). L'un de ces panneaux associe des combinaisons d'entrelacs et des thèmes figurés : deux aigles aux ailes déployées, un chien poursuivant un lièvre (f) et deux groupes de deux félins opposés. La composition et certains thèmes sont très proches des mosaïques de Saint-Sever, ainsi que d'autres œuvres romanes datées fin XI^e siècle-début XII^e siècle.



Au centre des panneaux est placée la dalle funéraire en marbre blanc de l'abbé Vincent de Castel, qui affilia l'abbaye à la congrégation de Saint-Maur.

LE MAÎTRE-AUTEL DES FRÈRES MAZZETTI 5

Il a été réalisé en 1784 par des artistes suisses italiens installés en Avignon, très présents dans l'art chrétien landais au XVIII^e siècle. Marquée par le style rococo issu du courant baroque, cette œuvre est composée d'une variété de marbres qui offre un bel effet de polychromie.

L'autel, en forme de tombeau aux lignes galbées, est adossé à une importante structure qui porte un tabernacle (petite armoire où sont conservées les hosties consacrées), un baldaquin et des anges adorateurs. Au centre du tombeau, domine un cartouche en forme de cœur. Le tabernacle s'ouvre sous un fronton courbe où apparaît une colombe de la gloire, symbole de la présence divine. La croix s'élève sous un baldaquin à six colonnes surmonté d'un dais. Des têtes d'angelots ailés apparaissent sur le tombeau, le tabernacle et le baldaquin. Deux anges adorateurs aux poses maniéristes, agenouillés sur un nuage, encadrent cet ensemble.



En vous dirigeant vers le porche ouest, vous découvrirez à gauche (collatéral sud) une maquette (g) qui reconstitue l'état de l'abbaye avant sa dernière destruction.

La seule colonne d'époque romane entièrement constituée est visible dans le mur du collatéral nord (h), juste en face.